

## Reflets

Jour gris  
Lendemain de pluie  
Veillée matinale  
De ce jour fatal

Je l'aperçois sur le lac  
Il est flou  
Il est fou  
Il est vieux  
Et prétentieux  
Mais sous son maquillage  
Les rides de son âge  
Le dévorent peu à peu.

Il meurt à petit feu  
Il avance à pas sûrs  
Ses pensées se morcellent  
Le masque se craquelle.  
Il fonce dans un mur  
Noirci par le temps  
Et les pots d'échappements.  
Ses rêves se sont brisés  
Sans cesse quand il y pense  
Quelques larmes s'échappent  
De son armure d'acier

Dans ce jeu qu'est la vie,  
Jouer contre la mort,  
Vouloir déjouer le sort,  
C'est signe de folie.

Lorsqu'il les relance  
Il vérifie les scores  
Les dés n'ont pas changé  
Son ennemi est plus fort

Suicide involontaire  
Il a creusé sa tombe  
Et c'est la corde au cou  
Qu'il presse la gâchette

Allongé dans son trou  
Il emmène avec lui  
Ses regrets et ses choix  
Mais sur sa sépulture  
On ne voit pas de croix  
Un simple drapeau blanc  
Il déserte le camp

Enterré  
Il ne laisse pas de trace  
Car il n'a plus sa place  
Dans ce monde abîmé

Alors comment lui dire  
Qu'il est trop tard  
Que son évolution  
Avait pris du retard ?

Comment oublier la souffrance ?  
Comment effacer la douleur ?  
Si même là-haut ils pleurent  
L'animal aux poumons noirs ?

Il avait du génie  
Notre dernier espoir  
Un soldat de plomb  
Un physique en plastique  
Un dossier en béton

Le masque est tombé  
Le monde est accablé  
Par les erreurs de l'Homme  
Cette créature  
Qui, malgré ses parures  
D'or ou de diamant  
De bronze ou d'argent  
A atteint le sommet  
De l'inanité.

Aussi cruelle qu'exubérante  
Aussi inutile que décevante  
A qui va-t-elle manquer  
Cette belle humanité ?